

# Toujours

*Qui fait naître en mon cœur ces douces harmonies ?*

*Qui charme ainsi mes sens ? Quels propices génies*

*M'enlèvent de la terre aux plaines infinies*

*Où je découvre un nouveau ciel ?*

*Les airs ont plus d'azur, l'aurore est plus vermeille,*

*La brise a des soupirs plus doux à mon oreille*

*Et mes yeux plus rêveurs suivent la blonde abeille*

*Cueillant des parfums pour son miel.*

*Tout s'embellit pour moi, tout change sur la terre*

*Depuis que mon cœur cache un amoureux mystère*

*Et que dans mon asile où j'étais solitaire*

*Un être est venu me charmer.*

*Toujours, toujours, son nom dans mon âme résonne ;*

*Sous son regard brûlant, je pâlis et frissonne...*

*Ah ! Ma mère, ma mère, à ta fille pardonne*

*Mais je ne puis ne pas l'aimer.*

*S'il gémit, tout mon cœur se serre de détresse ;*

*S'il sourit de bonheur, sa joie est mon ivresse ;*

*Car j'ai mis tout en lui, peine, amour et tendresse*

*Comme au seul espoir de mes jours.*

*Aussi, lorsqu'il voulut, en retour de sa flamme,*

*Lier par un serment mon amour qu'il réclame,*

*Palpitante en ma voix, mais heureuse en mon âme*

*Je répondis : « Toujours, toujours. »*

*François-Marie Robert-Dutertre (1815-1898)*